

Violente

une nouvelle inédite de Gaël Octavia © 2023

Tu es violente. Tu l'as toujours su, mais tant qu'il n'y a pas de passage à l'acte, ça ne se voit pas. On t'a longtemps prise pour une sage. Trop sage. Trop gentille avec tout le monde. « Tu te fais bouffer, ma chérie » déplore souvent Josy.

Josy ne se fait bouffer par personne. Ce midi, Josy prend deux heures de pause au lieu d'une. Deux heures, et je peux t'assurer que le chef de service qui l'enquiquinera à ce sujet n'est pas encore né. Deux heures avec toi, au restaurant, pendant que le gosse est au conservatoire.

Tous les mercredis entre treize et quinze, le gosse est au conservatoire, solfège puis trombone. Avant cela, à onze heures trente, tu te fais engueuler par ton directeur, tu quittes ton bureau, sautes sur ton vélo pour récupérer à l'école le gosse qui râle parce qu'il t'attend depuis cinq minutes, puis direction la maison où tu lui réchauffes un repas 100% bio concocté la veille, le regardes manger en surveillant la montre, l'entends clamer que son ventre explose avant de s'envoyer trois mousses au chocolat, avales ses brocolis parce que jeter c'est mal, accroches la sacoche du trombone à ton dos, fais grimper le gosse sur le siège enfant du vélo avant de pédaler jusqu'au conservatoire où le professeur de trombone te reproche vos quarante-trois secondes et demie de retard.

Tous les mercredis, tu as envie d'éviscérer ton directeur, de scotcher le gosse au plafond de la cuisine pour lui faire voir la vie sous un autre angle, de désosser le professeur de trombone. C'est normal, tu es violente.

Quand Josy est indisponible, tu déjeunes seule. Tu bois du vin en pensant à toutes les manières d'éviscérer, de désosser ou de scotcher quelqu'un en hauteur. Tu en soupire de contentement. Les gens n'imaginent pas combien tu es violente.

Aujourd'hui, Josy est en retard. Tu l'attends avec un livre. Quatre hommes s'installent à la table d'à côté. Ils parlent fort. Tu dois te concentrer pour poursuivre ta lecture. L'un d'entre eux se lève soi-disant pour aller aux toilettes, mais s'arrête devant ta table. Il te fixe. Tu lèves les yeux vers lui puis les réorientes vers le livre. Il reste planté là, dit une ânerie du style « elle lit quoi la jolie petite dame ? » Tu relèves les yeux d'un air excédé, le regard assorti d'un soupir. Il insiste, cet homme convaincu de... de quoi d'ailleurs ?... certainement pas de son charme... convaincu de son bon droit de t'importuner, droit garanti, d'ailleurs, par une tribune dans un grand quotidien national. Il évoque tes seins, tes fesses qu'il espère rebondies. Sa tablée glousse. Tu le pries de te laisser tranquille. « Il faut savoir », dis-tu, « entendre le refus de l'autre, se poser à soi-même une limite. » Il te dit qu'il n'a pas de limites. Tu en déduis que c'est un homme violent. Dommage.

Sur une étagère, tu repères des bouteilles de vin. Tu te lèves, te saisiss d'une bouteille, la fracasses contre le bord de la table, la brandis en direction du cou de l'homme. Soudain il ne rit plus. Sa tablée ne glousse plus. Personne ne fait plus rien, tout autour, ni manger ni servir. Le fracas du verre a figé tout le restaurant. Le vin sur le plancher préfigure le sang à venir. Tu appuies le verre tranchant contre la peau du type. Ce sera donc ton premier passage à l'acte. Tu as une petite pensée pour le gosse à qui on racontera que sa mère est violente, foldingue, inapte à l'éduquer. À défaut d'éduquer le gosse, tu vas donner une leçon à ce type.

Tu vas lui entailler l'artère, mais Josy entre, se précipite et t'ôte délicatement la bouteille de la main. Son geste dégèle comme par magie la foule autour de vous. Le type retourne à sa place. Ses amis reprennent le fil de leur conversation à voix feutrée. Les autres clients se remettent à manger. Les serveuses nettoient les dégâts. Chacun veut oublier ce moment d'effroi. Le cours des choses reprend calmement. Josy et toi commandez un menu midi, le dégustez gaiement. Quand arrivent les cafés gourmands, Josy dit, pour la première fois : « C'est bien, ma chérie. »

Gaël Octavia



Ce QRcode vous permet d'accéder au site : www.lartenchemin.com
où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité de L'Art en chemin sur [Facebook](#) et [Instagram](#)